

à charge aux autres. Mais comme vous devez vous conformer à la volonté de Dieu, les autres doivent s'y conformer également, en voyant que, si vous leur êtes à charge, ce n'est point par votre faute, mais par la volonté de Dieu. Saint François de Sales disait un jour à un malade qui se désolait des embarras que sa maladie donnait à ses enfants : "Pour moi, je ne suis jamais si content dans mes maladies que quand je vois les miens se donner beaucoup de peines autour de moi ; car je me dis alors : S'ils font tout cela pour Dieu, comme j'aime à penser qu'ils le font, que de mérites ils amassent ! quelle belle récompense dans le ciel ! et dans cette vie, ils me semblent plus digne d'envie que de pitié."

La maladie est le chemin royal des saints. Une petite fille de douze ans nommée Lidwine, marchant un jour sur la glace, tomba et se cassa une côte. Comme elle était trop pauvre pour se faire bien soigner, il lui vint au côté un abcès qui perça de lui-même à l'intérieur, infecta tout son corps, et la rendit paralytique. Ses parents n'en prirent aucun soin, de sorte que le mal s'accrut. Elle éprouvait à la tête des douleurs aiguës et continuelles ; son front était couvert d'une large plaie, et son menton, entr'ouvert jusqu'à la bouche, se remplissait de caillots de sang, de telle manière qu'elle